



festival | **Bach**
Montréal

Présenté par



GROUPE CANIMEX

COMPLICE
DE VOS MOMENTS
ART ET CULTURE

Depuis plus de 50 ans, le Groupe Canimex contribue à l'essor de la musique ainsi qu'à l'émergence de talents qui font rayonner le Québec et le Canada sur tous les continents.

BON CONCERT !

Kerson Leong, jeune virtuose canadien acclamé internationalement, joue sur un violon Guarneri del Gesù 1741 gracieusement prêté par Canimex.

Pour suivre la carrière de Kerson,
visitez : kersonleong.com



Fier partenaire
du Festival Bach Montréal



Sonates du Mystère

Alexander Read, violon

Mélisande McNabney, clavecin, orgue

Elinor Frey, violoncelle

Mardi 3 décembre, 19 h 30

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

PROGRAMME

Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644–1704)

Le cycle des 15 Sonates du Rosaire « Sonates du Mystère »

Durée de la première partie : 40 minutes

Les Mystères joyeux / The Joyful Mysteries

L'Annonciation / The Annunciation

La Visitation / The Visitation

La Nativité / The Nativity

La Présentation de Jésus au temple / The Presentation of the Infant Jesus in the Temple

Jésus retrouvé au temple / The Twelve-Year-Old Jesus in the Temple

Entracte

Durée de la deuxième partie : 44 minutes

Les Mystères douloureux / The Sorrowful Mysteries

L'Agonie de Jésus-Christ au Jardin des Oliviers / The Agony in the Garden

La Flagellation / The Scourging at the Pillar

Le Couronnement d'épines / The Crown of Thorns

Le Chemin de croix / The Carrying of the Cross

La Crucifixion / The Crucifixion

Entracte

Durée de la troisième partie : 60 minutes

Les Mystères glorieux / The Glorious Mysteries

La Résurrection / The Resurrection

L'Ascension / The Ascension

La Pentecôte / Pentecost

L'Assomption de la Vierge / The Assumption of the Virgin

Le Couronnement de la Vierge / The Coronation of the Virgin

Passacaille en *sol* mineur pour violon seul, « L'Ange Gardien » /
Passacaglia in G minor for solo violin, "The Guardian Angel"

NOTES DE PROGRAMME

La sonate à l'époque baroque

À la fin du XVI^e siècle, la sonate ne possède pas encore le cadre formel qui s'imposera au siècle suivant. Elle se caractérise tout de même par ses contrastes de dynamique et de timbre divisé en plusieurs sections. Deux styles de sonates se distinguent pendant la période baroque : la *sonata da chiesa* (sonate d'église) et la *sonata da camera* (sonate de chambre). D'un caractère solennel, la sonate d'église se distingue par ses quatre mouvements présentés dans l'ordre lent-vif-lent-vif. Le premier mouvement est généralement de rythme binaire de caractère grave, tandis que le deuxième mouvement, *allegro*, présente un matériel musical fugué. Le second mouvement lent est écrit dans le ton relatif et suit le modèle d'une danse solennelle (sarabande). Le dernier mouvement, également présenté dans un style fugué, est écrit à la manière d'une gigue rapide. La sonate de chambre est, quant à elle, souvent précédée d'un prélude suivi d'une libre succession de mouvements de danses (allemande courante, sarabande, etc.) On décèle dans les sonates de Biber à la fois les caractéristiques de la suite de danse baroque, mais aussi les structures propres aux sonates d'église et de chambre et la recherche des traits musicaux et stylistiques créatifs et contrastants qui préfigurent l'indépendance qui fera partie intégrante du genre au XVIII^e siècle.

Les mystères des sonates de Biber

Les œuvres du compositeur allemand Heinrich Ignaz von Biber, reconnu de son vivant comme un des meilleurs violonistes de l'époque, sont empreintes d'une grande technique et d'une écriture virtuose. Son cycle instrumental connu sous le nom de Sonates du Mystère, aujourd'hui son œuvre la plus connue et emblématique, est, ironiquement, demeuré un mystère pendant longtemps. La plupart des sonates du cycle, composé entre 1676 et 1678, n'ont en effet, jamais été publiées du vivant du compositeur et le cycle lui-même est tombé dans l'oubli avant d'être (re) découvert et imprimé au début du XX^e siècle ! Il tient son nom des gravures qui sont apposées sur les manuscrits originaux des sonates, chacune représentant un des épisodes des mystères liés à Marie et à Jésus. L'œuvre est divisée en trois sections de cinq sonates : les mystères joyeux évoquant l'enfance du Christ ; les mystères douloureux, relatant des épisodes de la Passion et les mystères glorieux, relatant de la résurrection du Christ et le chemin qu'il a ouvert entre la terre et le ciel. La structure de l'œuvre symbolise également le rosaire, la dévotion mariale qui consiste en la récitation par trois fois de prières de chacun des cinq mystères répartis sur un chapelet. L'œuvre est également connue sous le nom de *Sonates du Rosaire* en référence à cet exercice de piété.

Au-delà de la dimension symbolique, c'est l'emploi par Biber de la technique de la *scordatura* qui caractérise l'entièreté de l'œuvre. Il s'agit d'un procédé, souvent utilisé à la Renaissance, qui consiste à modifier l'accord habituel d'une ou plusieurs cordes de l'instrument (violon, violoncelle, viole luth, guitare, etc.) Altérer ainsi la manière dont l'instrument est accordé par la tension des cordes permet d'utiliser des accords inhabituels et de créer de nouveaux effets sonores. Chacune des sonates, à l'exception de la première, est accordée selon un accord particulier, ce qui confère à chaque œuvre un caractère unique. Biber agrmente son propos musical en citant de nombreux hymnes tels *Surrexit Christus Hodie* (Sonate XI, *La Résurrection*) ou encore *Einen Engel Gott mir geben* qui apparaît dans la *Passacaille* pour violon seul, sans basse accompagnée, qui vient conclure le cycle par une évocation de l'Ange gardien.

PROGRAMME NOTES

The sonata in the Baroque period

At the end of the XVIth century, the sonata had not yet possessed the formal framework that would come to dominate the following century. Nevertheless, it was characterized by contrasts in dynamics and timbre, divided into several sections. Two styles of sonata can be distinguished during the Baroque period: *sonata da chiesa* (church sonata) and *sonata da camera* (chamber sonata). Solemn in character, the church sonata is distinguished by its four movements, presented in slow-fast-slow-fast sequence. The first movement is generally binary in rhythm and subdued in character, while the second movement, *allegro*, features sprightly, fugal musical material. The slow second movement is written in a relative key and follows the model of a solemn dance (sarabande). The last movement, also presented in fugal style, is written in the style of a fast gigue. The chamber sonata, meanwhile, is often introduced with a prelude, followed by a free succession of dance movements (allemande courante, sarabande, etc.). Biber's sonatas display the characteristics of the Baroque dance suite as well as the structures typical of church and chamber sonatas. This search for creative and contrasting musical and stylistic features foreshadow the independence that would become an integral part of the genre in the XVIIIth century.

The mysteries of Biber's sonatas

The works of German composer Heinrich Ignaz von Biber, who was recognized during his lifetime as one of the finest violinists of his time, are marked by great technique and virtuoso writing. His instrumental cycle – known as the Mystery Sonatas, now his best-known and most emblematic work – ironically were unknown for a long time. Most of the sonatas in the cycle, composed between 1676 and 1678, were never published during the composer's lifetime, and the cycle itself fell into oblivion before being (re)discovered and printed at the beginning of the XXth century! This cycle takes its name from the engravings affixed to the original sonata manuscripts, each representing one of the episodes in the mysteries of Mary and Jesus. The work is divided into three sections of five sonatas: the Joyful Mysteries, evoking Christ's childhood; the Sorrowful Mysteries, recounting episodes from the Passion; and the Glorious Mysteries, recounting Christ's resurrection and the path he opened between earth and heaven. The structure of the work also symbolizes the rosary: the Marian devotion that consists in reciting the prayers of each of the five mysteries distributed on a rosary three times. The work is also known as the *Sonates du Rosaire*, in reference to this devotional exercise.

Beyond the symbolic dimension, Biber's use of the *scordatura* technique characterizes the entire work. Scordatura is a process, often used in the Renaissance, of altering the usual tuning of one or more strings on an instrument (violin, cello, viola lute, guitar, etc.). Altering the way the instrument is tuned by refining the tension the strings in this way enables the production of unusual chords and the creation of new sound effects. Each of the sonatas, with the exception of the first, is tuned to a particular chord, giving each work a unique character. Biber embellishes his musical statements with quotations from hymns such as *Surrexit Christus Hodie* (Sonata XI, *The Resurrection*) and *Einen Engel Gott mir geben*, which appears in the *Passacaglia* for solo violin without accompanied bass, concluding the cycle with an evocation of the Guardian Angel.

Alexandre Villemaire

Translated by Shellie Karabell

PRÉSENTATEUR

Merci à nos partenaires
et donateurs.



DONATEURS DE LA FONDATION BACH ACADEMIE DE MONTRÉAL



Fondation J.A. DeSève

**Fondation
Marie-Christine Tremblay
et Jacques Marchand**

J. Sebastian van Berkom

DONATEURS



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES ARTISTIQUES



PARTENAIRES MÉDIAS



NE MANQUEZ PAS LES PROCHAINS CONCERTS DU FESTIVAL!

Les Musiciens de Saint-Julien

L'Offrande musicale

Mercredi 4 décembre

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

Pavel Kolesnikov et Samson Tsoy, piano

J.S. Bach et Chostakovitch

Jeudi 5 décembre

Salle Bourgie

Les Éléments - Chœur de chambre

Comme Bach !

Vendredi 6 décembre

Salle Bourgie

SOUTENEZ NOTRE MISSION!

EN FAISANT UN DON À NOTRE FESTIVAL, VOUS NOUS PERMETTEZ DE :

- Éveiller les plus jeunes au génie musical de Johann Sebastian Bach à travers des programmes musicaux adaptés aux enfants
- Offrir au public québécois des performances de chefs d'orchestre et de solistes d'envergure internationale avec des musiciens locaux
- Rendre la musique accessible à tous en continuant à offrir des événements gratuits dans le cadre du Off Festival (Off-Bach)



ÉQUIPE

Fondatrice et Directrice artistique

Alexandra Scheibler, M.S.M., Ph.D.

Directeur général, finances et exploitation

Christophe Plantiveau

Adjointe à la direction, responsable billetterie et service à la clientèle

Noémie Meulan

Directrice de production

Adeline Chrétien-Nicolas

Coordonnatrice marketing et communications

Mina Gérardin

Assistant production

Samuel Parra

Design

Réjean Myette

Rédacteur

Alexandre Villemaire

Gérante d'orchestre

Dov Houle

Relations presse

Martin Boucher

Nous tenons à remercier chaleureusement nos bénévoles pour leur aide.

Les bénévoles qui œuvrent au sein du Festival Bach Montréal représentent une aide inestimable pour la réussite des activités du Festival. Chaque année, près de 40 bénévoles participent à de multiples activités qui vont du soutien à la logistique, à l'accueil, à la tenue du bar ou à la vente de produits dérivés lors des concerts.

Le Festival Bach Montréal reconnaît qu'il a lieu en territoire autochtone, lequel n'a jamais été cédé. Il reconnaît la nation Kanien'kehá:ka comme gardienne des terres et des eaux sur lesquelles nous nous réunissons aujourd'hui. Tiohtiá:ke/Montréal est historiquement connu comme un lieu de rassemblement pour de nombreuses Premières Nations et, aujourd'hui, une population autochtone diversifiée ainsi que d'autres peuples, y résident. C'est dans le respect des liens avec le passé, le présent et l'avenir que nous reconnaissons les relations continues entre les Peuples Autochtones et autres personnes de la communauté montréalaise.